

# Abbé Pierre

## 1912 - 2007

### 1912 Naissance d'Henri Grouès, dit l'Abbé Pierre

C'est le 5 août, à Lyon que naît Henri Grouès. Il est le 5<sup>ème</sup> de 8 enfants. Adolescent, il accompagne son père à la confrérie des Hospitaliers veilleurs, où les bourgeois se font coiffeurs barbiers pour les plus démunis.



« Je ne peux rien te donner. J'ai renoncé à mon héritage. Je n'ai que des dettes. Je suis malade. Mais toi qui n'as rien, au lieu de mourir, viens m'aider à aider. Ce serait merveilleux. On pourrait continuer et en faire tellement plus. »



### 1969 Le Manifeste Universel

La 1<sup>ère</sup> rencontre des groupes Emmaüs du monde entier à Berne aboutit à la rédaction du Manifeste Universel, texte fondateur du mouvement Emmaüs. Il définit les valeurs et principes qui guident son action, résumés dans cette formule « servir premier le plus souffrant ».



### 1985 Création d'Emmaüs France

Il crée la fédération du mouvement Emmaüs qui compte aujourd'hui 286 structures implantées sur 95 départements.



### 1945-1951 Le parlementaire

Le 21 octobre 1945, il est élu député de Meurthe-et-Moselle à l'Assemblée nationale constituante sous l'étiquette du MRP (Mouvement républicain populaire), dont il démissionne en 1950. Il se présente le 17 juin 1951 mais n'est pas réélu.

« On ne peut pas, sous prétexte qu'il est impossible de tout faire en un jour, ne rien faire du tout. »



« La misère nous assaille, l'égoïsme nous accable, la brutalité sévit partout. Il faut s'insurger, faire face à la sale guerre qui risque de nous anéantir. La pauvreté sape la paix. »



« Il faut que la voix des hommes sans voix empêche les puissants de dormir. Car le pouvoir est aveugle, les détresses les plus accablantes sont muettes... Comment faire se rejoindre ceux qui savent et ceux qui peuvent ? »

### 1985 L'allié de Coluche

Il est aux côtés de l'humoriste Coluche pour soutenir son action dans le cadre du lancement des « Restos du cœur ». Le reliquat de la première saison des Restos a été donné à l'abbé par Coluche.



### 1991-1995 L'Homme de paix

En 1991, il lance un appel contre la guerre du Golfe à George Bush et Saddam Hussein. En 1995, il se rend à Sarajevo sous les bombardements de la ville assiégée, pour exhorter les nations du monde à intervenir d'urgence pour faire cesser les massacres.

« Mon message ? Il n'y en a qu'un, je crois, qui est un cri : " Partagez ! Donnez ! Tendez la main aux autres ! Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur. " »



### 1947 L'homme qui parle aux jeunes

L'abbé Pierre acquiert en 1947 la maison de Neuilly-Plaisance où il crée l'auberge de jeunesse internationale Emmaüs pour la réconciliation de la jeunesse des pays d'Europe.

### 1951 Le chiffonnier

Ayant quitté les bancs de l'Assemblée, l'abbé Pierre manque d'argent, faute d'indemnité parlementaire. Avec les compagnons, il développe avant l'heure un modèle d'économie circulaire, sociale et solidaire. C'est le début du métier de chiffonnier avec la récupération et la revente de matières premières et d'objets d'occasion.



### 1955-1960 Le voyageur inépuisable

Il arpente le monde et rencontre les leaders politiques. Il se rend aux Etats-Unis et au Canada et s'entretient avec le président Eisenhower. En réponse à des sollicitations de plus en plus nombreuses, il voyage au Portugal, en Autriche et en Inde où il fera la connaissance de Nehru. S'ensuivent les pays scandinaves et l'Amérique du Sud (Argentine, Chili, Colombie, Equateur, Pérou) ainsi que l'Algérie et le Liban. Il multiplie également les conférences en France et à l'étranger (Gabon, Sénégal, Allemagne, Italie, Japon, Corée...).



« Les hommes politiques ne connaissent la misère que par les statistiques. On ne pleure pas devant les chiffres. »

### 1971 Visite en Inde

Dix millions de réfugiés Bengalis affluent en Inde. L'abbé Pierre se rend sur place où il rencontre Indira Gandhi et appelle les 38 000 maires de France à des jumelages de coopération avec les camps de réfugiés. C'est ainsi que naîtra l'Union des Comités de Jumelage de coopération qui deviendra finalement Peuples Solidaires.



### 1981 Une figure nationale

En 1981, il est fait Officier de la Légion d'honneur au titre de la défense des Droits de l'Homme. En 1987, il devient Commandeur de la Légion d'honneur puis reçoit l'insigne de Grand Officier en 2004, et devient Grand Croix en 2005. Très populaire, il est élu 16 fois comme étant la « personnalité préférée des Français. »

### 1988-1990 Création de la Fondation Abbé Pierre et élaboration de la Loi Besson

Il crée la Fondation Abbé Pierre pour le logement des personnes défavorisées qui sera reconnue d'utilité publique en 1992. Avec la Fondation, il participe activement à la préparation de « la loi Besson » pour le développement des logements sociaux.



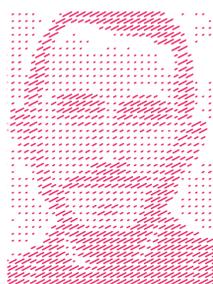
### 2005-2006 Droit au logement : il ne lâche rien !

En pleine crise des banlieues, l'abbé Pierre invoque « l'honneur de la France » et dénonce les communes qui enfreignent la « Loi Besson » en refusant de construire des logements sociaux. Il interpelle de nouveau les élus sur la question du droit au logement.



### 1931 Le moine

Il prononce ses vœux chez les capucins et devient frère Philippe. Il fait don de sa part du patrimoine familial à des œuvres caritatives. L'année suivante, il entre au Couvent des Capucins de Crest où il reste pendant 7 ans.



### 1947 Le défenseur des Droits de l'Homme

En décembre 1947, l'abbé Pierre participe, en tant que vice-président du comité exécutif du MUCM (Mouvement universel pour une confédération mondiale), à une session des Nations unies à Genève pour l'élaboration de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.



### 1952 Le personnage médiatique

Pour financer ses activités, l'abbé Pierre participe au jeu « Quitte ou double » diffusé sur Radio-Luxembourg. Il profite alors du micro pour lancer un premier appel à la générosité. Il n'hésite pas à détourner les codes de la réclame au profit de la solidarité.



### 1963 Le rescapé

Lors du naufrage du "Ciudad de Asunción" dans le Río de la Plata entre l'Uruguay et l'Argentine, l'abbé Pierre tout d'abord annoncé comme mort, réchappe finalement à cette catastrophe. Il réalise alors qu'il est le seul lien entre les groupes Emmaüs du monde entier, et décide d'organiser leur rencontre.



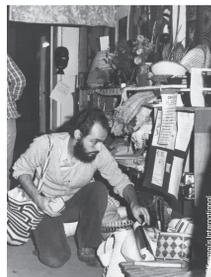
### 1971 La création d'Emmaüs International

La 2<sup>ème</sup> rencontre de toutes les associations Emmaüs du monde (95 associations dans 20 pays) à Montréal se conclut par l'adoption des statuts d'Emmaüs International qui compte aujourd'hui 350 groupes dans 38 pays.

« On m'a dit toute ma vie : "Ce que vous faites est illégal." J'ai répondu : "Quand ceux qui travaillent ne peuvent pas avoir un toit, ce qui est illégal, c'est la loi. Nos actions ne font qu'anticiper des décrets à venir. La loi ne pourra indéfiniment rester sans réponse aux détresses humaines." »

### 1984 Le combat continue

Les années 80 sont marquées par la crise et l'émergence des « nouveaux pauvres ». Emmaüs crée la Banque Alimentaire avec Le Secours Catholique et l'Armée du Salut. L'hiver de cette même année, il lance une grande campagne nationale contre la pauvreté : « le Noël de l'abbé Pierre ».



### 1938 Le Prêtre

Il est ordonné prêtre le 24 août 1938 à Lyon en la chapelle de l'externat Saint-Joseph où il avait étudié (aujourd'hui lycée Saint-Marc). L'année suivante, il est nommé vicaire à la basilique Saint-Joseph de Grenoble.

### 1949 Le créateur d'Emmaüs

Il est appelé au chevet d'un homme désespéré, Georges, qui a tenté de se suicider. L'abbé lui propose de « venir l'aider à aider ». C'est le début de la construction de logements pour des familles sans toit qui marque la fondation de la première communauté Emmaüs, avec Lucie Coutaz, à Neuilly-Plaisance avec l'accueil des premiers compagnons.



### 1954 Le bâtisseur : appel de l'hiver 54

« Mes amis, au secours ». Le lundi 1<sup>er</sup> février 1954 au matin, apprenant qu'une femme, expulsée l'avant-veille de son logement, est morte de froid dans la rue, l'abbé Pierre rédige l'appel qui sera lu sur Radio Luxembourg. Cet appel provoque un gigantesque élan de solidarité populaire : connu comme « l'insurrection de la bonté », l'abbé Pierre préfère y voir une « insurrection de l'intelligence ».

